



HISTOIRE

L'ÉMÉRGENCE D'UNE NOUVELLE SOCIÉTÉ URBAINE (XI^e - XV SIÈCLE)

5^e - CHAPITRE 4

Bourgeois : Les bourgeois sont des habitants d'une ville qui ont obtenu des libertés urbaines de la part d'un seigneur. Cette catégorie sociale est composée de tous les travailleurs riches et puissants, qui ne sont pas seigneurs.

Commune : Au Moyen Âge, association d'habitants pourvue de droits (avantage fiscaux, militaires...) accordés par un seigneur ou par le roi.

Essor des villes : Croissance des villes. Les villes sont plus nombreuses, plus peuplées et développent leurs activités.

Charte de franchises : Une charte de franchises est un document dans lequel le seigneur accorde des droits et des privilèges aux bourgeois, en leur garantissant une autonomie pour gérer la ville.

Corporation : Une corporation est une association de personnes exerçant le même métier. Une corporation peut notamment choisir les personnes qui ont le droit d'y entrer et celles qui en sont exclues.



01 L'essor des villes

02 L'émancipation des bourgeois et l'autonomie des villes

03 De nouveaux modes de vie urbains

04 Synthèse

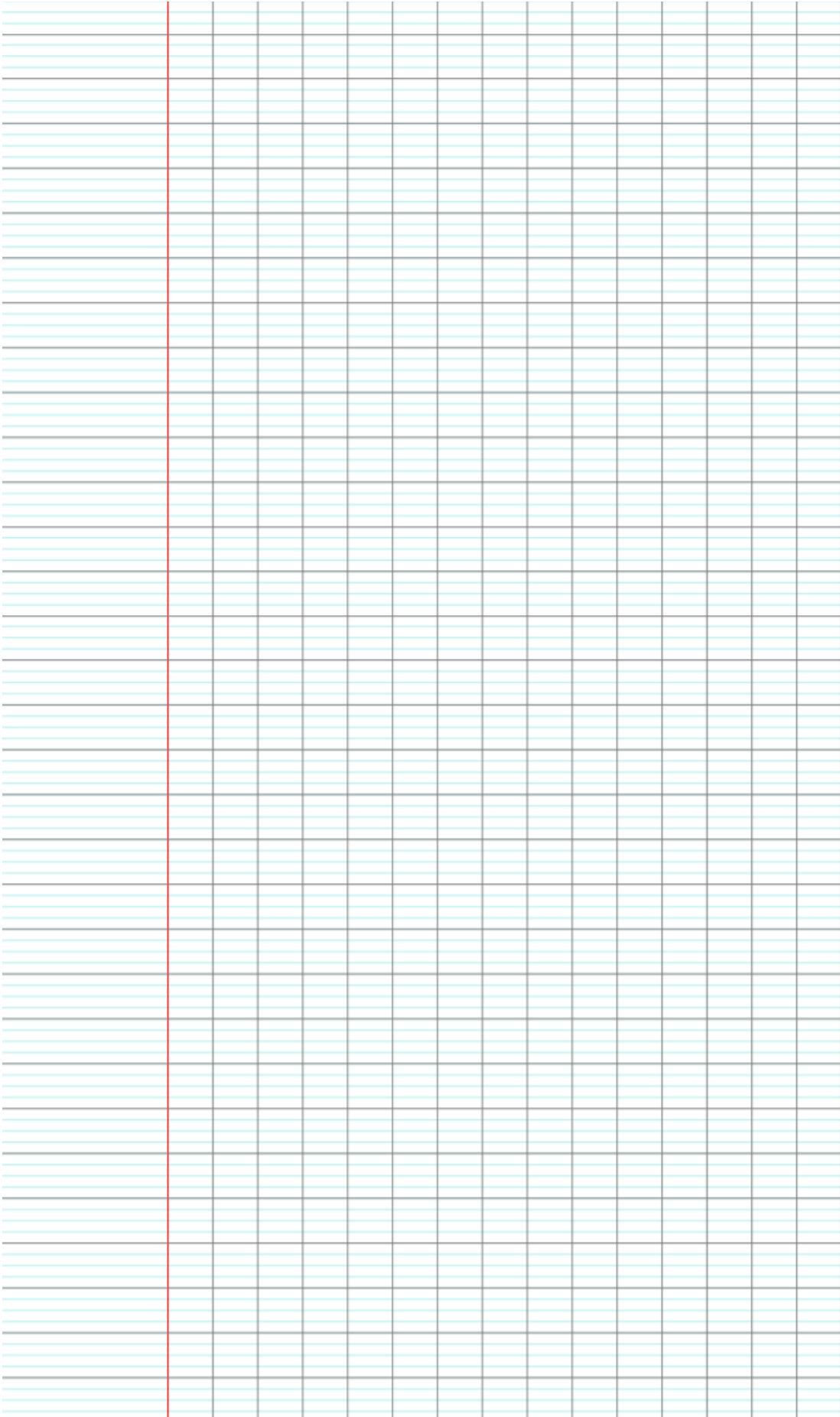
05 Pour aller plus loin...

UNE CROISSANCE SPATIALE ET DÉMOGRAPHIQUE



Bruges en 1641 – Sanderus

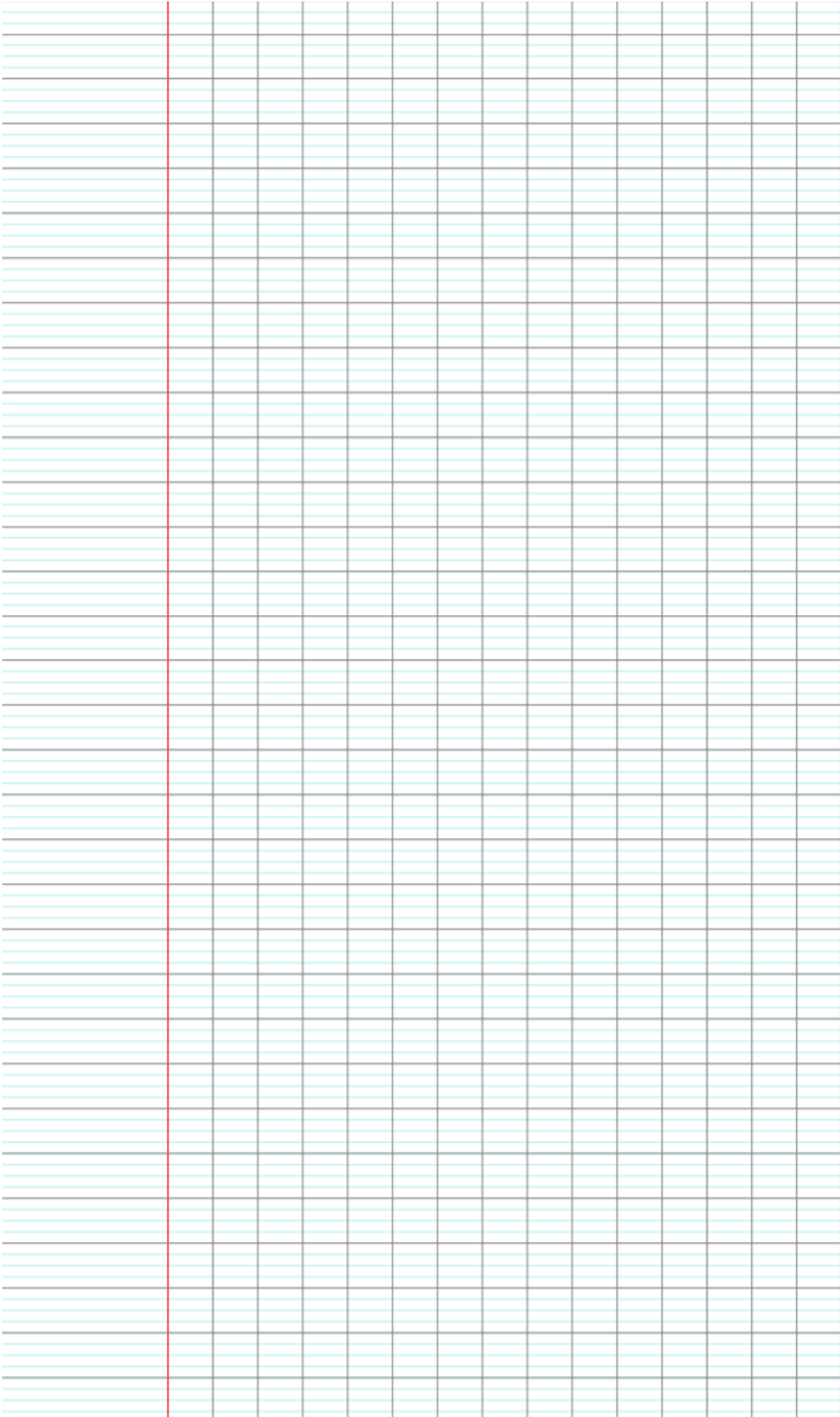
En 1128, des canaux sont construits dans la ville et à la suite du raz de marée de 1134, un chenal se forme naturellement jusqu'à la baie du Zwin. Bruges a désormais un accès direct à la mer du Nord.



LES VILLES : DES CARREFOURS COMMERCIAUX

Les routes commerciales européennes au Moyen Âge





La vie en ville au Moyen Âge

<http://www.lumni.fr/article/la-vie-en-ville-au-moyen-age>

En contrepoint de la cathédrale ou du château fondateurs, la cité a ses nouvelles architectures de commerce et de pouvoir : la grande halle, l'hôtel de ville, le beffroi. Si les cloches de la cathédrale sonnent encore les heures du clergé, comme celles agraires de l'église de village, le beffroi, au XIVe siècle, devient peu à peu le lieu de l'horloge mécanique, celui du nouveau « temps civil » de la ville.

Marchés et quartiers par métier

*Les commerçants s'installent près des axes fréquentés, des portes et sur les ponts des villes bâties autour d'un cours d'eau. On demande alors aux tanneries, source de pollution et d'odeurs, de s'installer en aval. Ainsi les **artisans se regroupent par métiers** : rue des drapiers, des teinturiers, de la bûcherie (marchands de bois), dont les noms persistent aujourd'hui. Les rues marchandes sont animées de l'aurore à la nuit. Les enfants, les humbles, les femmes y descendant pour jouer, discuter, lessiver, pouponner, s'aérer tous de leur logis étroit. Boutiquiers et artisans empiètent sur une rue souvent mal chaussée ou fangeuse, séparée en deux par une rigole centrale. De part et d'autre, les façades trop rapprochées sont renforcées de bois, dont l'ennemi est l'incendie. Le débouché sur la place laisse entrevoir l'échafaud ou le gibet...*

C'est en ville que l'univers des marchés offre aux gens fortunés venus de la campagne une vitrine et un accès aux produits d'échanges entre nations, étalant par exemple des épices, cannelle, poivre, safran, clous de girofle, purs produits de luxe à cette époque. Les marchés finissent par dessiner une place centrale dans les bourgs anciens, qui s'orne souvent d'une halle pour protéger les marchands. Autour d'elle, les riches commerçants essaient d'établir leurs demeures, les échevins du nouveau pouvoir administratif d'installer un monument où délibérer. L'espace public de la ville se dessine dans la coexistence de ce gouvernement municipal avec celui du seigneur local, des ordres religieux, de l'épiscopat.

Fêtes populaires

Cette gestion complexe se reflète même dans les fêtes : entrées triomphales, processions religieuses ou civiles. La ville y expose ses groupes sociaux : les dignitaires déambulent en costumes d'apparat, l'ordre de leur défilé donnant à lire les hiérarchies. On voit aussi défiler des métiers derrière la statue fleurie de leur saint patron, et des processions religieuses.

Les grandes villes sont découpées en paroisses, où église et cimetière sont des foyers de sociabilité de quartier. On se rencontre aux offices, mais aussi au cimetière : en plein cœur du Paris médiéval, le cimetière des innocents, qui comporte un prêcheur pour prédicateurs itinérants, est un lieu où s'installent des marchands, et où l'on trouve écrivains publics comme prostituées... Ces abords comme ceux des tavernes sont le repaire des malandrins, qui se déguisent en faux infirmes et arrachent les bourses de ceux qui s'avancent pour leur faire aumône. La nuit, les portes de la ville sont fermées et les rues parcourues par des rondes, mais ne peuvent s'y déplacer sans crainte que ceux qui ont une escorte portant torches et armes.

Exercice : Mots cachés

Je trouve les mots cachés.

L	Z	C	O	R	P	O	R	A	T	I	O	N	D
M	X	Q	R	E	B	O	U	R	G	E	O	I	S
E	D	X	P	Ô	L	E	S	O	R	B	N	Y	L
N	F	C	R	O	I	S	S	A	N	C	E	L	G
B	I	N	É	G	A	L	I	T	A	I	R	E	V
G	B	O	U	R	G	E	O	I	S	I	E	E	T
M	C	O	M	M	U	N	E	S	U	I	X	C	X
W	D	S	E	I	G	N	E	U	R	S	U	U	V
J	E	L	C	R	H	G	S	O	C	I	É	T	É
X	V	W	X	L	X	C	U	R	B	A	I	N	E
T	D	H	U	C	A	R	R	E	F	O	U	R	S
X	B	M	C	O	M	M	E	R	C	E	A	F	P
A	U	L	R	M	V	I	L	L	E	B	W	O	G
O	B	H	Z	D	O	M	I	N	A	T	I	O	N

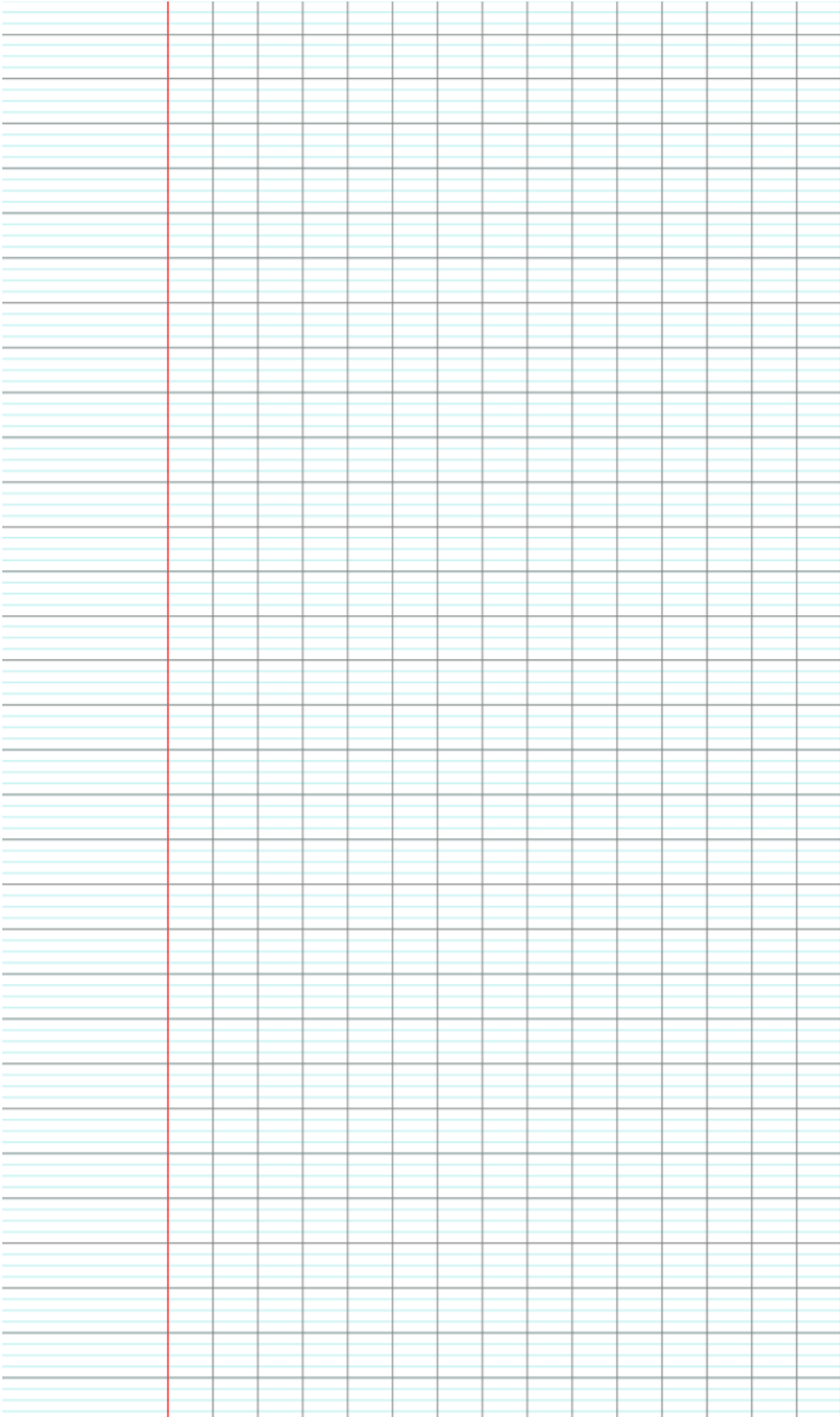
- | | |
|--------------|-------------|
| Bourgeois | Corporation |
| bourgeoisie | carrefours |
| commerce | communes |
| croissance | domination |
| inégalitaire | pôles |
| seigneurs | société |
| urbaine | ville |

L'ÉMANCIPATION DES BOURGEOIS FACE AUX SEIGNEURS



Les Époux Arnolfini est le nom donné à une peinture sur bois (82,2 × 60 cm) du peintre primitif flamand Jan van Eyck datant de 1434, conservée à la National Gallery de Londres.

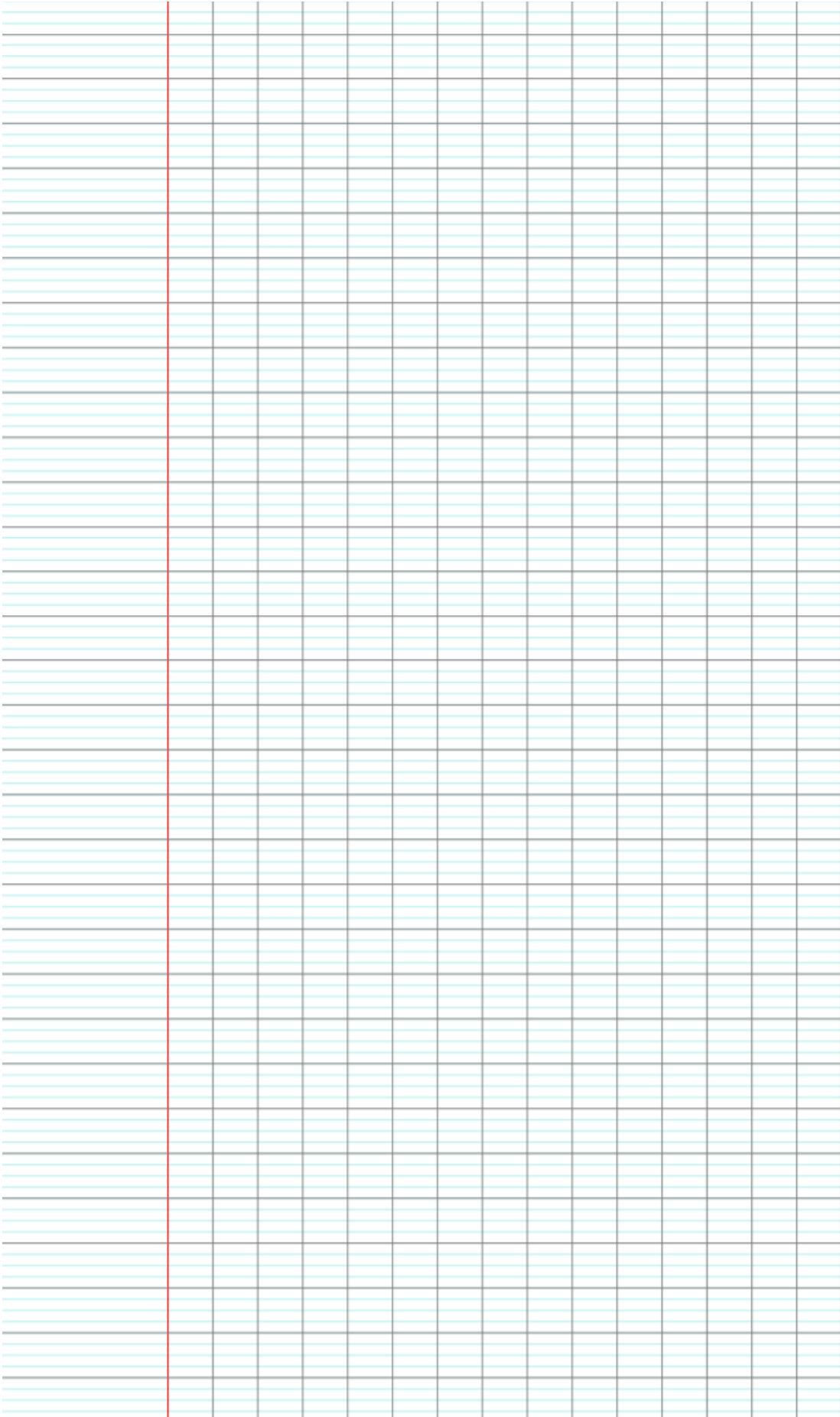
Le tableau représenterait Giovanni Arnolfini, riche marchand toscan établi à Bruges et son épouse Giovanna Cenam.



L'AUTONOMIE DES VILLES



Le beffroi de Bruges, vu depuis la Grand-Place.



Émergence des bourgeois, un nouveau paysage social au Moyen Âge

www.lumni.fr/article/emergence-des-bourgeois-un-nouveau-paysage-social-au-moyen-age

Au Moyen Âge, l'évolution des villes s'accompagne de l'émergence de nouveaux acteurs sociaux : les bourgeois, originellement « les habitants du bourg », composés de marchands, d'artisans et de commerçants.

Émergence des villes et d'un nouveau paysage social

Du Xe au XIIIe siècle se dégage en Europe un renouveau des villes, la très grande ville telle que connue aujourd'hui apparaissant dès le XIIe siècle. On assiste à la renaissance du commerce, à la réactivation de voies anciennes, et aussi à la création d'autres routes et tracés, qui valorisent de nouveaux carrefours. Cela crée un nouveau paysage social, dont émergent les bourgeois, originellement « les habitants du bourg », composés de marchands, artisans, commerçants. Corporations, confréries et communes deviennent des acteurs typiquement urbains de la vie quotidienne. De nouveaux marchands, qui se sont formés au métier sur les routes, ne se déplacent plus : ils donnent des ordres d'achat à des correspondants dans différentes places, proposent leurs importations à une noblesse consommant des denrées de luxe. En garantie de leurs avances, ils obtiennent d'elle des bijoux, des droits d'exploitation de terres. Ainsi gagnent-ils une partie de la puissance que perdent les nobles.

Développement du commerce urbain

Toute une redistribution de l'économie se fait, qui va de la campagne vers la ville où ces marchands ouvrent établissement, et où émerge une bourgeoisie. Telle ancienne ville située au pied du château d'un seigneur s'affranchit financièrement de lui et devient ville « franche ». Le visage d'une société médiévale structurée en trois ordres change, et l'Église, qui affecte au commerce un « caractère honteux » (soif du gain, usure), se met par force à composer : des ecclésiastiques en viennent à prêter à intérêt, des ordres religieux à ouvrir des activités marchandes. Les villes sont des lieux de foires et de marchés ; dans celles fréquentées par les marchands étrangers, la diversité des monnaies et de leurs équivalents en métal précieux font apparaître des échoppes où l'on pèse, mesure, expertise celles des changeurs et prêteurs. Ces ancêtres des banquiers deviennent en ville des personnages sociaux « moralisés » et certains versent aux œuvres de bienfaisance en « rachat » des libertés qu'ils prennent avec Dieu et l'interdit de l'Église sur l'usure.

Autour de l'ensemble cathédral, noyau épiscopal fortifié de certaines villes, le « bourg » s'est établi : c'est là que la riche bourgeoisie commerçante a lancé les tours de ses hôtels. Au-delà de son enceinte de protection, vient le « faux bourg ». Au fur et à mesure, l'ensemble se réinsère ou non dans de plus vastes remparts ; les grandes villes voient se créer des universités près des cathédrales, marquant le lien avec le pouvoir du noyau épiscopal.

Exercice : La charte de franchise de Bruges

Lis le texte et réponds aux questions.

« Art. 1 : Le comte nommera tous les ans à Bruges 13 échevins*. Quand il prend possession d'un pays, le comte doit jurer devant les échevins de conserver à la ville ses coutumes et ses règlements.

Art. 10 : Le comte se réserve les amendes et les délits concernant les monnaies ainsi que le soin de réprimer les crimes commis contre la Sainte Église.

Art. 26 : Si une personne quelconque est bannie de la ville, le comte ne pourra pas mettre la main sur ses biens.

Art. 49 : Si le comte accuse les échevins d'avoir mal rendu la justice, et que leur décision est confirmée par les échevins des bonnes villes (Gand, Ypres, Lille, Douai), le comte leur doit réparation du déshonneur.

Art. 65 : Les échevins et les conseillers ont le pouvoir d'établir des assises pour acquitter les dépenses et les dettes de la ville. »

Extrait de la Charte de franchise de Bruges, 1281-1304

*Les échevins sont des magistrats qui défendent les intérêts de la commune.



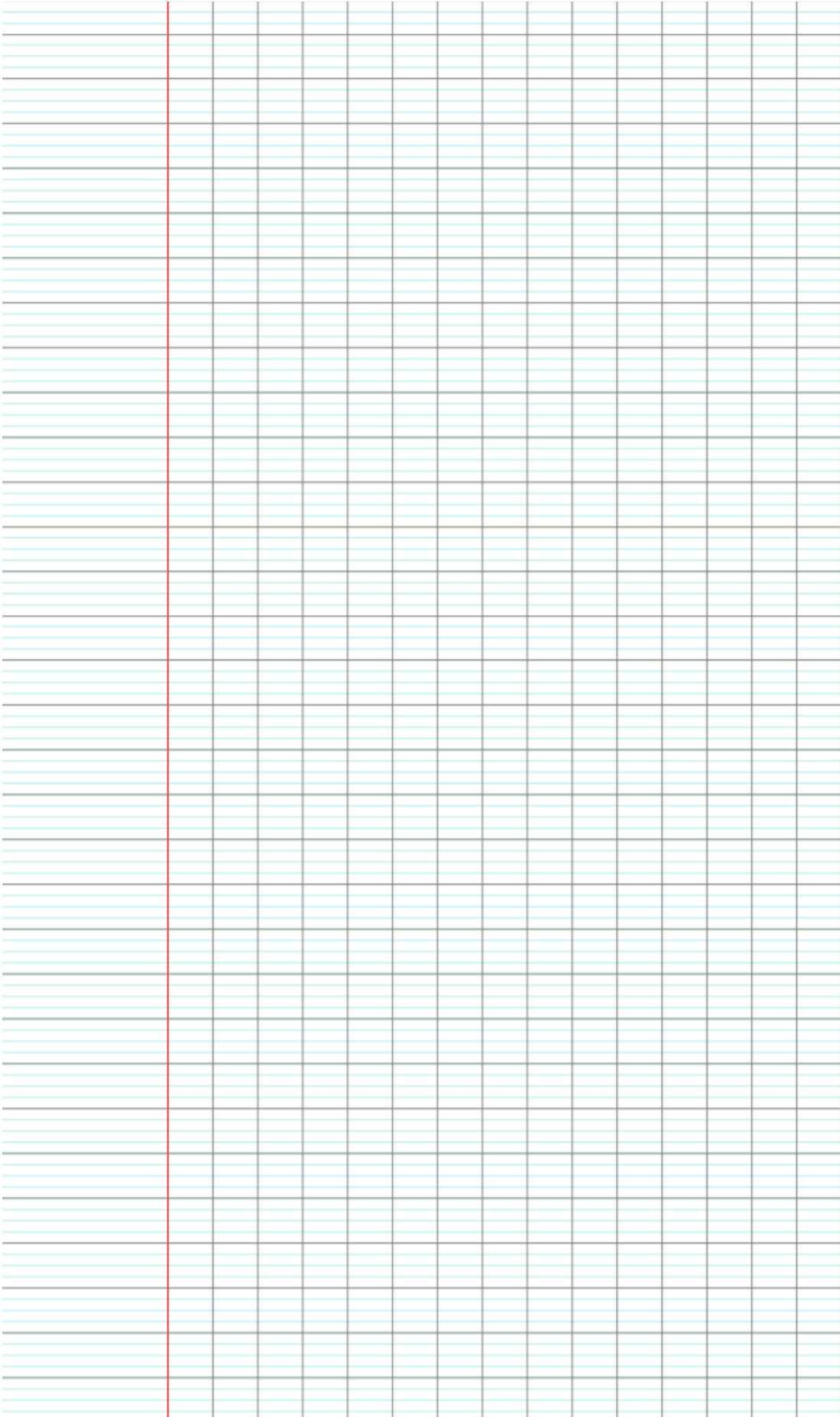
Charte de coutumes et de privilèges par Gérard de Gueldres, comte de Boulogne, aux bourgeois de Calais [avant 1180]. Archives départementales du Pas-de-Calais, A 4/7.

Qu'est-ce qu'une charte de franchise ?

UNE SOCIÉTÉ HIÉRARCHISÉE ET ORGANISÉE



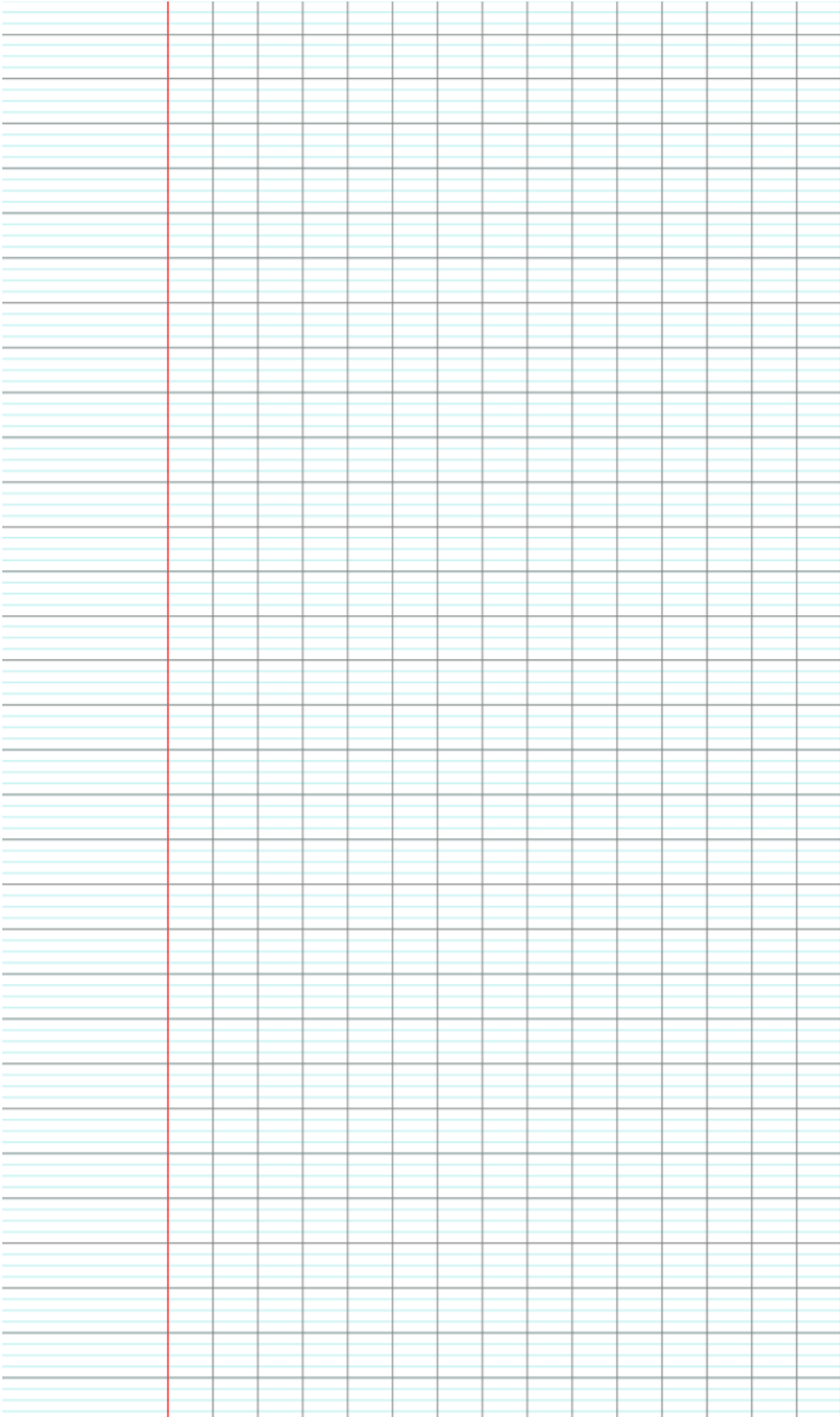
Le vitrail des drapiers : se trouve dans la chapelle St Blaise "dite des drapiers" ou des "tisseurs".



LA NAISSANCE D'UNE CULTURE URBAINE



La cathédrale Notre-Dame de Laon est un édifice catholique située à Laon, dans le département de l'Aisne, en région Hauts-de-France. Elle est l'un des premiers édifices majeurs de style gothique en France



Foires internationales et commerçants au Moyen Âge

<http://www.lumni.fr/article/foires-internationales-et-commerçants-au-moyen-age>

Comment l'activité marchande et les grandes foires internationales se sont-elles développées au Moyen Âge ?

La grande ville des artisans et marchands vit liée aux routes commerciales terrestres et navigables qui traversent le royaume. Les grandes villes de France sont en lien avec des places européennes ayant chacune ses débouchés. Au sud de l'Europe, Venise, Pise et Gênes dominent le commerce méditerranéen avec leurs marchands en contact direct avec l'Orient. Au nord de l'Europe, la Hanse, puissante association de villes germaniques et scandinaves, a un vrai monopole commercial vers la mer du Nord et la Baltique. Les commerçants sont donc, dans le royaume, en rapport d'échanges lointains grâce aux rendez-vous réguliers de foires qui les connectent à leurs homologues de Bruges, d'Italie, d'Angleterre.

Paris, la Champagne, le Sud avec Beaucaire, ont ainsi des foires de niveau européen : commerçants italiens qui se rendent à Beaucaire et en Champagne (via Lyon), marchands de Flandre qui vont vers Paris et les rendez-vous champenois. On s'y croise et on échange de la soie, des draperies, mais aussi des épices d'orient.

Succès des foires du royaume de France

Les foires champenoises que sont Provins, Lagny, Troyes, Bar-sur-Aube, connaissent aux XIIe et XIIIe siècles une renommée internationale grâce à la gestion éclairée des Comtes de Champagne : de tels rendez-vous, en principe de décision royale, ont en effet besoin du réseau des seigneurs locaux, qui offrent protection aux marchands sur leurs terres, sur les routes qui mènent aux foires. Chaque foire durant de trois à six semaines, on en pense le calendrier pour que la région ait des foires couvrant l'année...

Une des plus grandes foires de France se tenait deux semaines en juin, dans la périphérie parisienne : la foire de Saint-Denis, dite foire du Lendit. On y vient de toute l'Europe, et même de Byzance. Elle mélange, trait signifiant de l'attraction de la ville au Moyen Âge, l'événement commercial, le divertissement, et le rite religieux : on y exhibait tous les ans aux Parisiens les reliques du trésor d'Aix-la-Chapelle. Ainsi la foire conjugue-t-elle destinée d'échange et divertissement local... L'accueil d'hôtes de marque, à la venue parfois liée au transit des marchands, est l'occasion de « triomphes et entrées », très prisés des habitants et des badauds avertis venus de la campagne.

Exercice : Bruges, centre du commerce

Lis le texte et réponds à la question.

« En 1438, un gentilhomme de Cordoue, Pero Tafur, de retour du Proche-Orient, passe par Venise puis par Bruges. Sa description rend compte du dynamisme de Bruges au cours des derniers siècles du Moyen Âge.

Bruges est une grande ville très riche, et l'un des principaux marchés au monde. On considère généralement que deux villes luttent pour la suprématie commerciale : à l'ouest, Bruges, et, à l'est, Venise. Il me semble pourtant, et je ne suis pas le seul de cet avis, que l'activité commerciale de Bruges dépasse celle de Venise. [...] Bien que l'Angleterre déploie quelque activité commerciale, Bruges est le grand centre commercial de tout l'Occident. Tous les pays s'y rencontrent donc et l'on prétend que le nombre de navires qui quittent le port brugeois est supérieur à sept cents certains jours. À Venise inversement, les seuls marchands que l'on rencontre sont des habitants de la ville même. [...]

On trouve ici des produits d'Angleterre, d'Allemagne, du Brabant, de Hollande, de Zélande, de Bourgogne, de Picardie, et d'une bonne partie de la France. [...] J'ai vu des oranges et des citrons de Castille frais comme s'ils venaient d'être cueillis, des fruits et du vin de Grèce [...], des étoffes et des épices d'Alexandrie et de tous les coins du Levant et des peaux de la région de la mer Noire. On y trouvait tous les produits d'Italie : brocart, soie, armes et tout le reste. »

Pero Tafur, Voyages et aventures, 1435-1439



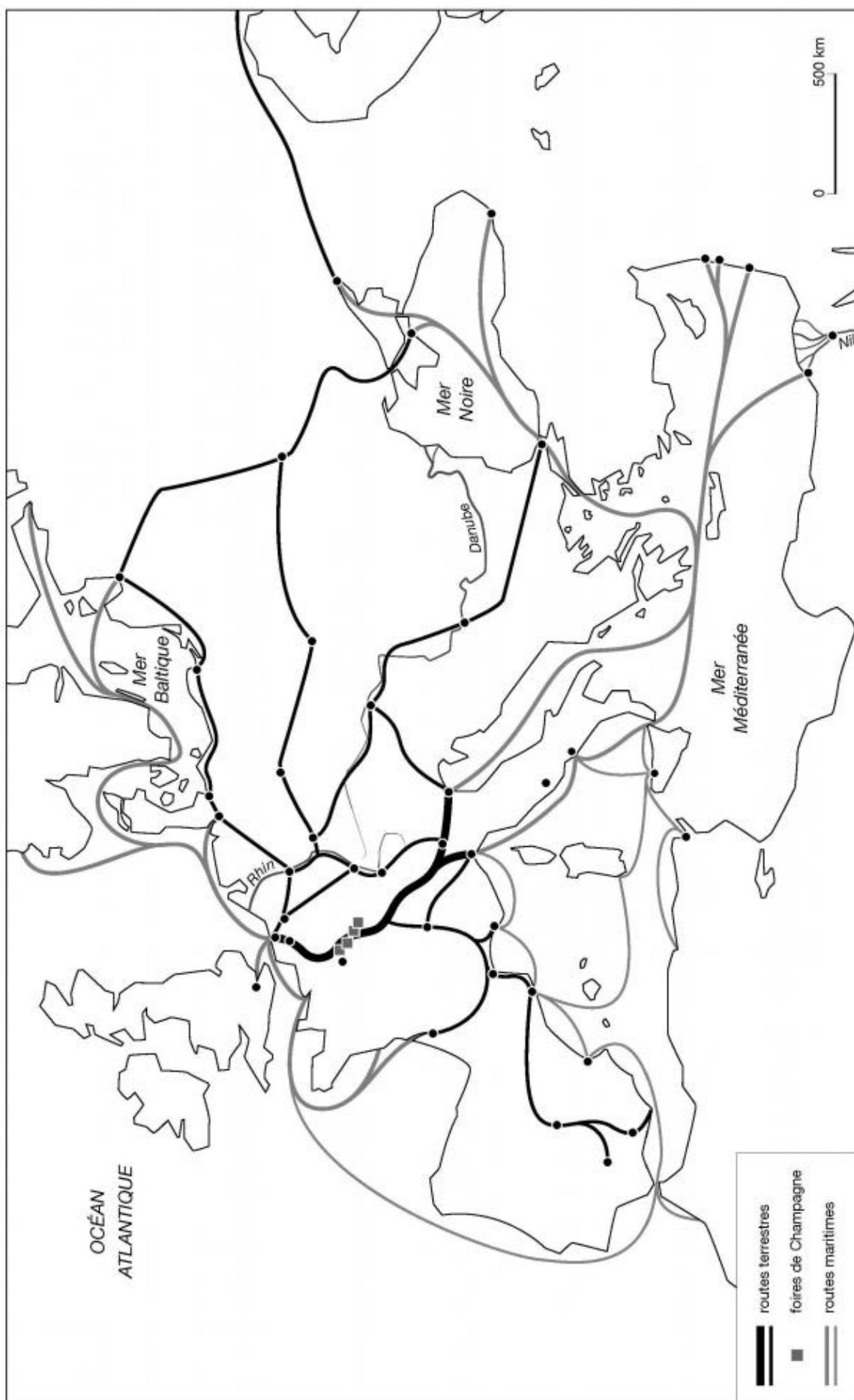
Bruges apparaît au IX^e siècle en tant que place forte du comté de Flandre. En 1134, un raz-de-marée a pour conséquence bénéfique d'ouvrir un bras de mer, le Zwin, donnant à la ville un accès direct à la mer, ce qui entraîne un développement urbain spectaculaire du xii^e au xve siècle, avec le creusement de nombreux canaux. Forte de son indépendance communale symbolisée par son beffroi, Bruges devient une plaque tournante portuaire, commerciale et financière de l'Europe du Moyen Âge, reliant les pays de la mer du Nord et de la Baltique à la Méditerranée.

Quelles sont les deux plus grandes villes commerçantes au Moyen Âge ?

Construire sa carte

Consignes pour la carte “Villes et routes commerciales en Europe au XIIIe siècle” :

- Utilise des crayons de couleurs uniquement
- Colorie en **bleu** les mers et océans
- Repasse en **rouge** les routes commerciales terrestres
- Repasse en **orange** les routes commerciales maritimes
- Place les villes : Bruges, Venise, Londres, Paris, Florence, Kiev, Constantinople
- Repasse en **vert** les foires de Champagnes





À partir du XI^e siècle, la population d'Europe occidentale augmente considérablement, entraînant une croissance urbaine rapide. Au cours des XII^e au XV^e siècles, une nouvelle société urbaine émerge, principalement concentrée dans quelques régions telles que le Nord de l'Italie, la Flandre et le Nord de la France.

Un commerce international se développe entre ces villes émergentes, qui cherchent également à se libérer de la domination des seigneurs locaux. Certaines d'entre elles deviennent des "communes" et s'administrent elles-mêmes.

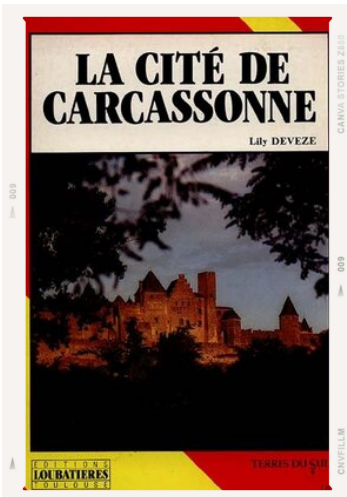
Dans cette société urbaine, inégalitaire, la bourgeoisie commerçante devient rapidement le groupe social le plus puissant et de nouveaux modes de vie émergent.



SKETCHNOTE

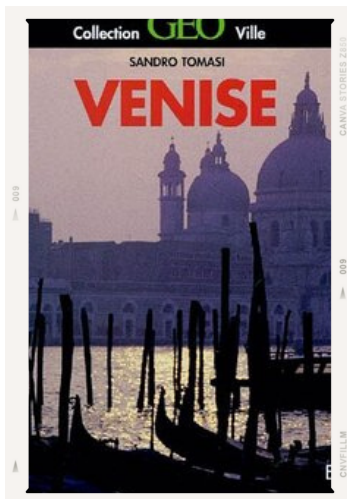
MES NOTES

A grid of graph paper with a red margin line on the left side. The grid consists of 10 columns and 20 rows of small squares. The red line is positioned approximately one-fifth of the way from the left edge of the grid.



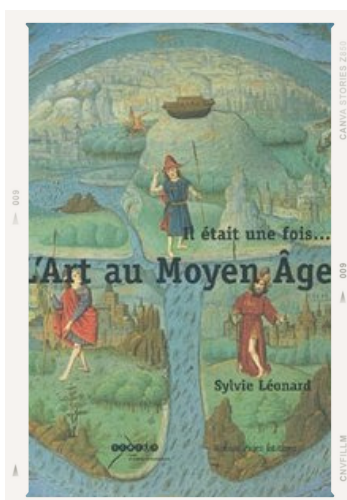
LA CITÉ DE CARCASSONNE

L'unique ville d'Europe fortifiée d'une double enceinte.



VENISE

Historique, sites, monuments, curiosités (place Saint-Marc, cité des doges, Rialto, basilique Santa Maria della Salute, carnaval...).



IL ÉTAIT UNE FOIS... L'ART AU MOYEN ÂGE

Initiation à la culture artistique. Anecdotes célèbres de l'histoire de l'art, sous forme de contes ou de fables illustrés par des oeuvres d'art : arts de l'islam (la mosquée de Cordoue), enluminures (le codex de l'Apocalypse), arts romans (la tapisserie de Bayeux), arts gothique (la Sainte Chapelle), la fresque (la Nativité de Giotto), arts courtois (les Très riches Heures du duc de Berry), l'art flamboyant (la Couronnement de la Vierge).

6^e - Chapitre 4

L'ÉMERGENCE D'UNE NOUVELLE SOCIÉTÉ URBAINE

Mon résultat à l'évaluation :

LE PROCHAIN CHAPITRE

5^e - Chapitre 5

L'AFFIRMATION DE L'ÉTAT MONARCHIQUE DANS LE ROYAUME DES CAPÉTIENS ET DES VALOIS



Livret réalisé par Jonathan ANDRÉ
Enseignant spécialisé en SEGPA
jonathan.andre@ac-montpellier.fr